

se vantait de régner en maître et, par elle, dictait ses ordres à l'État qui croulait entre des mains trop débiles ou trop perverses pour le maintenir. Cet insolent personnage, véritable cabotin, qui s'était scandaleusement enrichi en trafiquant des places, traitait avec mépris le malheureux empereur Kouang Siu, et, après son impériale maîtresse, il mourait le 4 mars 1911, âgé de 69 ans, exécré et redouté de tous. L'Empereur, autocrate dans le plus grand empire du Monde, n'était plus que le prisonnier de la camarilla la plus vile et la plus corrompue qui ait jamais entouré un trône depuis les tristes jours de Byzance.

On a cherché à excuser les forfaits de Ts'eu Hi, en disant qu'ils étaient ceux du milieu dans lequel elle avait été élevée. Triste excuse qui permettrait de justifier les crimes de tous les malfaiteurs dans tous les pays.

---